

Simone Lamberlin
Tirésias
Le 20 janvier 2017

Le sens et la signification (parcours)

A partir de la séance VI , D'un Autre à l'autre(Seuil)

Du sujet dans la dépendance du signifiant, Lacan fait une référence rapide à la linguistique afin de montrer « les isomorphismes entre le statut du sujet et ce que développent les disciplines déjà constituées » p 93 ,mais c'est la pratique logicienne qui sera développée car elle peut « recouvrir une identité d'étoffe ».

- le formalisme en mathématique est un discours qui n'a pas de **sens** c'est à dire qu'il fonctionne sans sujet : les conditions sont :
- ce langage doit être pure écriture
- un langage sans équivoque , langage mathématique qui se distingue du langage commun.

Lacan souligne cette distinction et fait référence à Quine puis à Gödel et à Frege dans cette séance . Il s'agit de marquer une rupture avec « la pratique logicienne » qui aborde un rapport au discours et non à la langue comme la linguistique , la langue est l'ensemble des codes(phonologique, lexicale) qui caractérisent une communauté et le discours est une suite de messages émis par des individus placés en situation de communication, l'unité des discours est la phrase (qui devrait avoir un sens) qui permet la communication et la représentation de la réalité renvoie à la signification(ou non) ou à la référence , c'est la distinction qu'opère Frege en 1892.

Quine dans World and Objects (1960) pose la question de la nature du langage commun équivoque, bien sûr mais c'est le problème de la référence et donc de la **signification** qu'il interroge ,de la traduction possible ou non d'un énoncé car « l'objet » ou le référent n'est pas déterminé.

F. Nef , « l'Objet quelconque , Recherches sur l'ontologie de l'objet » 1998 défend un type réaliste de philosophie formelle ». Il reprend et discute les thèses de Kant à Husserl en passant par Frege , Meinong , Quine sans oublier Wittgenstein ...Parler de **signification** , c'est donc s'entendre sur l'objet abstrait ou concret , la physique quantique a remis en question l'assurance que nous pouvons avoir de la détermination de l'objet mais ce n'est pas le propos de F.Nef qui défend la thèse de l'ontologie formelle opposée à l'intuitif .

« la nature du discours est d'être essentiellement fait du glissement , sous tout discours , de la **signification**. » P97 mais aujourd'hui après plus d'un siècle d' avancées de la logique mathématique , de Frege à Russel , Wittgenstein, Carnap et bien d'autres jusqu'au fondement de la philosophie analytique, les abords sont polémiques et nécessitent des choix .

Les embrouilles entre sens et signification

On pourrait tout d'abord reprendre la polysémie du terme de sens (sensus en latin) avec le Vocabulaire Européen des philosophies mais cela nous ferait survoler plus de deux millénaires d'agencements spécifiques .Je me contente d'en donner les grandes acceptions à la fin de l'âge classique:1) la sensation , la perception sensible 2) la compréhension , la perception intellectuelle , 3)la signification.La question est la suivante au XVII – XVIII) siècle , l'esprit humain perçoit-il par les sens ou bien la raison est-elle une sorte de sens très pur ?

Plus précisément :la pensée est-elle première et ensuite prise dans une langue afin de communiquer y compris avec soi-même (dialogue) ou bien la langue est première et c'est le refus « des états mentaux » penser advient dans l'exercice de la parole ,de l' écriture.

C'est avec Frege que se constitue la distinction : *Über Sinn et Bedeutung* (1892) traduit par sens et dénotation ou signification , : le Sinn d'une phrase ou d'un mot est une entité , distincte et publique , appartenant ou associée à l'énoncé , alors que la *Bedeutung* est la réalité désignée par la phrase ou le mot . (Traduction de Claude Imbert)

En 1919 dans *Gedanke* (pensée) Frege rompt avec la traduction philosophique de détermination de **sens** en termes mentaux , il objective le Sinn tout comme la pensée (*Gedanke*)à laquelle il est associé comme indépendant du sujet pensant et parlant .Il s'agit d'une dépsychologisation des questions de langage .

Les enjeux de cette rupture avec Frege, c'est la prise en compte du langage c'est à dire la relation entre des objets (intérieurs ou extérieurs)et des mots et non plus à un contenu mental ou à des idées comme par exemple Hobbes pour lequel le discours mental produit le langage verbal (*put in words*) *Leviathan*1, 7 , ce n'est pas encore une relation linguistique .

La distinction de Frege structure la réflexion sur la signification au xxe siècle , sa complexité ne se laisse pas aisément saisir d'autant plus que le passage en langue anglaise avec la traduction : *Meaning* complique encore les données . *Meaning* « est un terme vague , plutôt mental , qui désigne aussi bien la relation entre les mots et les objets ou idées désignés que ces objets et idées mêmes. »

Avec la philosophie du langage au 20e siècle s'opère un tournant , *Meaning* est définie par l'idée est redéfinie en termes de langage.

Il est intéressant de passer de *Sinn et Bedeutung* à *Meaning* car les traductions de Wittgenstein ou Russel sont souvent confuses et la distinction reconnue de Frege n'est pas prise en compte .Ce que l'on peut retenir de ce manque de précision ou des diverses acceptions de *meaning* et de *sense* ont contribué à l'ambiguïté de la constitution de la philosophie analytique .Quine après une rencontre avec Carnap (1933) a fait traduire « *la Logical syntax* » en anglais , *Bedeutung* et *Sinn* sont tous deux traduits alors par *Meaning* .En présentant le travail de Carnap, Quine appelle *Meaning* la *Bedeutung* et ensuite pense que l'on pourrait s'en passer c'est à dire ne pas avoir recours ni au sens ni à la dénotation , il suggère « *intension* » et « *extension* » mais les rejettent (nous verrons plus tard) . *Meaning* traduit par sens avec la critique de la signification des logiciens dans son passage aux Amériques devient référence.

Au delà des problèmes de traduction en langue anglaise mais qui ont leur importance Quine s'attaque donc à la dénotation ou référence .

Précisons : pour Frege , la dénotation, référence ou signification est la portion de réalité que cette expression désigne , les expressions nominales ou noms propres , leur dénotation est souvent objet du monde identifiable ou chose perceptible .

Ex : l'étoile du matin et l'étoile du soir , deux expressions distinctes qui ont la même dénotation à avoir la planète Vénus .

Le sens, c'est la dénotation de la dénotation de cette expression , le sens est objectif , conventionnel partagé par la communauté des locuteurs .C'est le sens d'une expression A qui nous dit si telle chose peut de manière adéquate être désignée par A.

Ex : l'étoile du matin est l'étoile du soir .

Ces notions de sens et dénotation sont liées , la première donne accès à la seconde .La dénotation d'un nom est l'objet auquel il se réfère.

Pour les propositions la dénotation n'est pas un fait mais la valeur de vérité que prend cette proposition .Quant au sens d'une proposition , ce qu'elle exprime , c'est une pensée (*Gedanke*) de nature logique .

Le mythe de la signification pour Quine dans « *From a Logical point de View* »s'attaque à l'idéalité du sens qui est l'acquis de la sémantique de Frege .Le sens , c'est ce que dit une expression

linguistique , il est idéal c'est à dire irréductible aussi bien à la réalité physique des choses qu'à la réalité mentale de la représentation , la référence elle ,ajoute la prétention de saisir la réalité , cette « impulsion » à avancer du sens à la référence n'est autre que l'exigence de vérité. La célèbre thèse de l'indétermination de la traduction de Quine (un gavagai est-il un lapin ? Dans Word and Object Chap II(1960) est une attaque contre les Meanings des linguistes , la sémantique de Carnap et le Sinn de Frege , elle met en cause la référence et la question de savoir de quoi je parle avec la thèse de la relativité de l'ontologie ou l'indétermination de la référence .

Quine détruit l'idée de significations communes à des langages différentes , il affirme qu'un linguiste dans une situation de traduction radicale (sans contact préalable entre sa langue et la langue indigène) peut élaborer des manuels de traductions contradictoires et pourtant compatibles avec les données.Cette thèse a placé l'œuvre de Quine au centre de débats sur le relativisme , par sa notion de « schème conceptuel »(nous y reviendrons) .

La question de l'indétermination de la traduction pose la question de l'universalité du sens et son indépendance avec les langues particulières .

Et pourtant Quine est considéré comme un réaliste par Sandra Laugier (philosophe analytique). nous allons suivre ses arguments : Les présupposés de Quine , la connaissance(la science) n'est pas immédiate mais transite par le langage , d'autre part elle a une histoire , elle se développe et se transforme, elle se construit .On ne peut relativiser ces connaissances , elles se situent à des niveaux , strates différentes de la connaissance , les vérités sont révisables . La science se construit à partir du langage ordinaire(voir Bachelard) qui peut être aussi un obstacle.

« La science est un prolongement du sens commun, et elle utilise la même tactique que le sens commun . » Quine ,Les deux dogmes de l'empirisme P 119.

Le langage ordinaire forme un « schème conceptuel » c'est à dire une structuration du monde , apprendre une langue , c'est percevoir le monde d'une certaine manière , déjà le théoriser .

Wittgenstein : nous sommes dressés dans et par l'apprentissage d'une langue .

Quine assimile toute forme de connaissance à un langage , la science n'est qu'un ensemble d'énoncés plus ou moins structuré , qui donne sens aux données du réel en les systématisant .

La logique a pour but de clarifier , de faire le ménage dans les taudis ontologique de la science nous dit Quine .

Bon revenons à la sous -détermination empirique des théories , holisme : impossibilité d'assigner un contenu spécifique de l'expérience à un point théorique et à l'indétermination de la traduction .

Le développement de la science est lié à un langage déterminé « paroissial » dit Quine mais alors quid des prétentions universalistes de la science ?

Quine n'a jamais prétendu qu'il y avait des mondes vécus différents à partir de l'indétermination de la traduction et l'on ne peut savoir quel est le monde vécu de « l'indigène » , qu'il soit identique ou non.Nous ne pouvons pas le savoir car on ne peut sortir de notre schème conceptuel.

Pour F Nef , « l' anti-réaliste logico-sémantique (d'après laquelle on ne saurait attribuer une valeur de vérité déterminée à une proposition en l'absence d'une procédure de vérification , parce qu'une telle valeur n'existe pas .)de Quine et la thèse vérificationniste sont étroitement solidaires et en particulier l'admission d'objets abstraits ruine le vérificationnisme , car ces objets , semble-t-il seraient indépendants de nos facultés de les appréhender » .

A poursuivre !